

dû faire lit de tout bois. On en avait placé dans les portes, dans les fenêtres, dans le lavoir, et le plancher en était pavé. On ne voyait partout que des dormeurs, quand ils dormaient.

Mais c'est une chose extraordinaire comme le sommeil n'est pas en raison directe du nombre de lits.

Durant toute la nuit, la Caverne faisait entendre une de ces combinaisons de bruits discordants qui ne peuvent s'exprimer. On pourrait s'en faire une idée en imaginant une centaine de pensionnaires jouant en même temps sur des pianos discords, quelque chose comme *Home, sweet Home*. L'oreille était abrutie par une avalanche de chansons insensées, et les calembours en fusion donnaient une odeur insupportable. Si, par malheur, quelqu'un venait à sommeiller, il était sûr de rêver qu'il était en Chambre pendant un discours de Tom Fergusson ; il ne tardait pas à s'éveiller en poussant des cris de désespoir. Un ancien étudiant en médecine a déclaré que ce cauchemar pouvait être très-dangereux, et pour éviter les accidents, on avait soin de jeter les valises à la tête de celui qui manifestait une tendance à fermer l'œil.

En laissant Owen's Sound, vers dix heures du soir, nous nous dirigeons vers Killarney, qui en est éloigné de 120 milles. Il ne faut pas croire qu'il s'agit ici des fameux lacs d'Irlande ; mais pour une contrée peu connue, le paysage est très-joli. Il y a quinze à vingt maisons toutes propres, blanches, suffisamment grandes sans luxe, d'un confort très-satisfaisant. Les habitants ont l'air très à l'aise. Ils s'occupent généralement de pêche, ce qui leur donne de bons bénéfices. Le poisson blanc est très-abondant dans ces parages, et l'an dernier pas moins de 6,000 quarts ont été expédiés du seul poste de Killarney à Collingwood. Ce poste a été établi, il y a une cinquantaine d'années, par un Canadien-Français, M. de la Morandière. Deux de ses fils demeurent encore en cet endroit. L'un d'eux est cultivateur, ce qui est assez rare dans cette contrée. Ce n'est pas, cependant, que la terre soit dépourvue de fertilité ; et il y a de grands avantages pour l'écoulement de tous les produits, en échange de pelleteries ou de poisson qui trouvent toujours un marché profitable. Son frère s'est occupé tour à tour d'enseignement et de commerce.

Un autre de nos compatriotes tient le bureau de poste et un magasin destiné à fournir aux Sauvages tous les articles dont ils peuvent avoir besoin. M. Thibault (c'est son nom) avait pour père un Français établi dans le Haut-Canada. Depuis quinze ans, il demeure à Killarney avec sa famille.

Les catholiques de Killarney ont construit une jolie petite